

Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60

e.mail : info@democratie-spiritualite.org

www.democratie-spiritualite.org

Lettre n° 48 du 6 octobre 2005

Appel à cotisation 2005 : 3^e relance (bulletin et modalités p.10)

Un certain nombre d'entre vous n'ont pas encore réglé leur cotisation annuelle 2005 (1er janvier-31 décembre). Nous vous rappelons que DS ne bénéficie d'aucun concours financier extérieur. Son fonctionnement est assuré uniquement par les cotisations de ses membres. Votre participation est importante pour permettre l'équilibre financier des comptes de l'association.

Agenda

- **10 octobre : Conseil d'administration à 19h**
- **26 octobre : Réunion conviviale autour de l'actualité à 20h**
- **22 novembre : Réunion autour d'Elisabeth Lamour et de son ouvrage, « Un moineau dans la poche » à 20h**
Carnet de voyages d'un peintre d'icônes. « L'intimité de mes pinceaux le calme de mon petit atelier me réconfortent, me reconstruisent... Cette sérénité volée au tumulte du monde me satisfait lorsqu'elle me conduit vers l'autre » et comme le dit Jean Baptiste de Foucauld : Nous voilà au fond invités à devenir iconographes de notre propre vie là où nous en sommes souvent les iconoclastes
- Les rencontres « **Femmes de D&S** » et « **Trois cultures** » sont prévues courant novembre/décembre

Activités de l'association

Projets et perspectives 2005-06

Par les membres du bureau

A la clôture de notre Université d'été 2005 qui a réuni plus de 60 participants (adhérents et partenaires) et à l'occasion de notre rentrée associative, nous vous présentons les orientations et propositions d'actions communes 2005-06 de Démocratie & Spiritualité élaborés lors du Bureau et qui seront discutées lors du prochain conseil d'administration.

Conscients des forces et faiblesses de notre association et des défis à relever (se reporter, entre autres, au numéro spécial du 12 mai 2005), nous vous proposons en nous appuyant sur les échanges de l'université d'été, de construire une manifestation d'envergure en conjuguant nos efforts à ceux de nos partenaires.

Le thème central du colloque serait celui proposé lors de l'Université d'été par Vie Nouvelle (Marc Henry-Baudot, responsable du secteur spiritualité et Anne-Marie Pommerolle du secteur politique) : **Politique et**

Spiritualité.

Véritable lieu de dialogue et de concertation entre citoyens, militants associatifs et politiques, lieu instaurant une relation de confiance, de reconnaissance et de respect mutuels, cette manifestation pourrait être la première d'une série d'actions communes menées en partenariat.

Elle viserait à terme une expression sociale du thème « politique et spiritualité » incluant dans un plus ou moins long terme la participation de certaines figures politiques.

Dans la perspective de ce colloque prévu fin 2006, une préparation est nécessaire tout au long de l'année. Elle se fera dans le dialogue avec nos partenaires actuels et à venir. D&S proposera en outre deux actions spécifiques qui pourront nourrir la démarche :

- Un week-end au printemps à Grenoble sur le thème « **Silence et action** ». Fondé sur nos expériences de vie de fraternité, de méditation collective, ce week-end devrait montrer comment peuvent se concilier dans la pratique les expressions personnelles de chacun et l'écoute de l'autre, comment s'élaborent et se développent les dialogues, quels sont les facteurs de progression et les éléments de blocage. L'équipe de préparation est actuellement en cours de définition des formes de ce projet.

- Une réflexion et une pratique de **l'éthique du débat** au cours d'un séminaire, début juillet probablement à Cluny avec pour objectif d'approfondir la réflexion en s'inspirant particulièrement des travaux d'Habermas, et de situer l'éthique du débat dans un cadre plus large d'éthique du comportement.

L'éthique du débat tend probablement à s'ouvrir à des conceptions plus larges impliquant une co-construction des idées, participant ainsi à l'élaboration d'une pensée co-créatrice. Certaines règles demandent peut être à être reconsidérées ou approfondies... Par ailleurs, la pratique de l'éthique du débat n'a de sens que si les enjeux de chacun sont forts et parfois divergents. Le thème de la spiritualité en lien avec le politique est un bon thème en ce sens et permettrait très certainement d'avancer dans la pratique de la démocratie. Ce séminaire pourrait alors prendre la forme suivante : une première journée pour établir ensemble une grille de lecture. A la suite de cette journée chacun d'entre nous pourrait participer seul ou en groupe à une ou autre manifestation...

- Colloque sur l'interreligieux et/ou l'inter spirituel organisé par la Maison de L'Europe (7/07/06 au 9/07/06),

- Taizé, etc.

Afin d'analyser, de comprendre comment l'éthique du débat se décline dans ces différents débats un ou deux jours de réflexion en commun permettraient de définir notamment la façon dont devrait être abordé le colloque de fin 2006.

Week-end « Silence et action »

Philippe Lamour

Le groupe de Grenoble se propose de rappeler le contexte dans lequel le week-end « silence et action » a été proposé comme rencontre nationale dans le programme 2005-06.

Cette démarche est à resituer dans le contexte de la réflexion de l'équipe pendant la campagne du référendum.

En vrac, quelques extraits de nos compte rendus parus dans « la Lettre » :

« Nous avons surtout essayé d'approfondir nos comportements face à cette vague déferlante qu'ont déclenché les partisans du oui et du non pour le référendum. Si nous reconnaissons que ce référendum a permis un riche débat est-ce pour autant un débat démocratique ? »

« Trop de défenseurs du oui comme du non ont des propos tranchés et souvent même méprisants pour ne pas dire sectaires ». « C'est vrai que nous avons des convictions à défendre, mais dans l'action, pour convaincre et pour militer, on se ferme et on n'est plus dans l'écoute réciproque ni la spiritualité ».

Propositions :

- « Essayer que ma démarche soit plus intérieure qu'intellectuelle »

- « Parler à partir de ce que je suis, sans reprendre les arguments que l'on entend et qui sont pour la plupart respectables dans un sens comme de l'autre »

- « Ce n'est pas un débat comme nous le concevons à DS »

- « Pour nous, en parler, c'est à partir de ce que l'on est et non pas de ce que l'on sait, avec une part de doute éventuelle et une approche plus humaine que rationnelle »

Précisons que dans le groupe de Grenoble le « oui », le « non » et le vote nul ont pu s'exprimer mais sans essayer de persuader l'autre. On a essayé d'exprimer comment le « je » a fonctionné, comment le vote a été vécu de l'intérieur. L'un d'entre nous a évoqué le SILENCE dans l'ACTION. Ainsi l'idée a germé de proposer ce thème mais le contenu d'un week-end aussi ambitieux reste à construire ensemble.

Fraternité

Lors des rencontres à l'Université d'été 2005, le groupe composé de Marie José Jauze, Martine Bergheaud, Bernard Gauthier, René Chauvin, Jacques Degermann a lancé « une invitation » à les rejoindre.

Nous nous réunissons environ tous les mois et demi chez l'un d'entre nous, le soir à partir de 19h30. Nous partageons actuellement autour d'un texte choisi par l'un d'entre nous et en rapport à un questionnement personnel. Nos échanges se poursuivent de manière plus informelle autour d'un repas.

Si vous souhaitez rejoindre notre « Fraternité », nous serions heureux de vous accueillir. Vous pouvez prendre contact préalablement avec l'un d'entre nous. Les formes à partir desquelles nous fonctionnons peuvent évidemment se transformer par l'apport de chacun. Nous souhaitons vivement que notre fraternité s'élargisse avec vous. Nous pourrions accueillir deux ou trois personnes.

Les 3 cultures du Développement humain

Jean-Baptiste de Foucauld

Si l'on convient assez facilement que les trois cultures de la résistance, de la régulation et de l'utopie sont les ingrédients nécessaires d'un projet collectif efficace et mobilisateur, la question de la transposition de cette grille pour évaluer ou pour dynamiser la situation personnelle et spirituelle de chacun se pose : l'application de cette grille est-elle parlante, utile, ou tombe-t-elle à plat ? Pour tenter de répondre à cette question, le groupe a réalisé ce qu'il faudrait appeler des exercices pratiques biographiques d'application, plusieurs membres du groupe se sont livrés à l'expérience : Martine Bergheaud, Gérard Gigand, Henri-Jack Henrion, Hugues Thuillier, Jean Pierre Prévost...

Deux problèmes sont apparus clairement :

Le premier : **faut-il commencer par la résistance ou par l'utopie ?** Par le négatif, en somme, ou par le positif ? Il est tentant d'inverser les termes et de partir de l'utopie, du projet, de l'espérance, de l'énergie créatrice (position de Martine Bergheaud et de François Guiraud). Sur ce point, ma réponse est la suivante : d'abord rappeler que ces trois cultures doivent fonctionner simultanément, car elles sont indissociables et complémentaires, et qu'il faut donc relativiser la question de leur mise à feu successive, ou même de leur hiérarchie. Ensuite, il est vraisemblable que chacun a un point d'entrée qui lui est propre, et qui, selon le tempérament ou l'histoire personnelle partira soit d'une opposition, soit d'une projection, soit (pourquoi pas) d'une insatisfaction devant des habitudes, des règles venues passivement et devant être dépassées. L'important est de ne pas en rester au point d'entrée, mais d'élargir la culture de démarrage par les deux autres, ce qui ne va pas de soi. Enfin, que la culture de l'utopie, de l'espérance, de la création ait une certaine primauté en tant qu'elle est porteuse des finalités, je suis prêt à l'admettre, mais à condition, en retour, que ces finalités ne s'évadent pas dans un rêve dissimulant une volonté de puissance infantile non maîtrisée, mais soient incarnées, régulées, dans un tissu concret qui résiste et auquel il faut résister. C'est pourquoi il me paraissait plus sain de commencer par la résistance. Mais je suis tout prêt à admettre que ce n'est là que le reflet de mon histoire personnelle. En tous cas, j'aurais eu personnellement du mal à rédiger avant les deux autres le chapitre sur l'utopie. Ou alors, il aurait fallu essayer de faire un texte d'emblée métaphysique sur la création, les finalités, le Royaume, sujet fondamental évidemment, surtout aujourd'hui, mais difficile à maîtriser et qui n'était pas l'objet du livre.

Second problème : **les trois cultures avec leurs problématiques propres et leur articulation sont-elles susceptibles de favoriser l'émergence de ce qui nous manque le plus aujourd'hui, à savoir une anthropologie spirituelle ?** J'entends par là une vision qui intégrerait une connaissance vérifiable du comportement humain et de l'âme humaine en même temps qu'un dépassement transcendant de ceux-ci.

La piste qui pourrait être suivie pour répondre affirmativement à cette question serait la suivante : de même que les trois cultures doivent être présentes pour lancer un projet collectif et le mener à bien, de même, elles seraient les ingrédients de la formation de l'identité morale de la personne au moment de l'adolescence. L'enjeu étant alors que l'adulte qui va peu à peu émerger de l'adolescent tienne bien les promesses de celui-ci et ne laisse pas cette identité spirituelle toute neuve s'enfouir sous le quotidien. Mais, au contraire, qu'il l'accomplisse, l'incarne, la transforme dans son rapport avec la réalité.

Le moment adolescent, intermédiaire entre l'enfance et l'état adulte est en effet caractérisé par ce que Marcel Legaut appelle la « foi en soi », ce moment mystérieux où l'on sort des conditionnements pesants et des rêves vagues de l'enfance, pour s'affirmer, à la fois négativement (on ne fera pas cela, on ne sera pas cela) et positivement (on tend à cela, on sera cela). Donc il va falloir incarner dans le réel, dans ses entrelacs pesants, cette négation-affirmation. Ce moment d'émergence peut être précoce ou différé, bref ou étendu dans le temps, spectaculaire ou discret, il n'est sans doute jamais parfaitement achevé, il est, en tous cas, un point de passage obligé de l'homme à la recherche de son humanité. Ce moment sera spirituel, si le sujet s'aperçoit « qu'il ne peut grandir en humanité en piétinant autrui » et décide de ne pas passer outre. L'on retrouve ici la tradition de la « seconde naissance », la naissance du mystérieux Soi qui va réguler le moi dans ses rapports avec le monde dans l'optique jungienne. Il est clair que ce moment phénoménologique comporte des éléments évidents de résistance, de régulation et d'utopie, plus ou moins équilibrés, plus ou moins bien discernés ou discernables. La réussite spirituelle de la vie d'adulte sera précisément de les ordonner, de leur donner corps, voire de les transformer.

La mise en évidence de cette problématique peut donc présenter l'intérêt d'obliger chacun à prendre conscience de son identité spirituelle, à tenter de se la formuler à soi-même pour la corriger, la mieux définir et finalement l'incarner en vocation propre au sein de l'universel afin d'y « déposer, pour ceux qui peuvent l'y reconnaître, son image essentielle ». C'est la démarche que Raymond Abellio a tenté rétroactivement avec sa « seconde mémoire », ou ce qui ressort du manuscrit autobiographique d'Etty Hillesum.

Si l'on suivait cette voie, on serait conduit, non à plaquer une grille abstraite sur l'analyse de sa vie, mais à s'obliger à une sorte de pédagogie introspective féconde. Mieux connaître son identité spirituelle, c'est mieux se connaître, c'est avoir foi en soi, mesurer sa valeur, mais aussi ses limites, son besoin des autres, c'est donc mieux se garder des projections sur autrui nées de nos insatisfactions. Etant admis que cette identité ne doit pas être close, définie une fois pour toute, mais ouverte. Comme l'Oeuvre ouverte décrite par Umberto Eco, que chacun enrichit par la propre lecture qu'il en fait.

Il y aurait bien sûr à préciser ces points. Ainsi que d'autres en particulier :

- Comment ces trois cultures se coordonnent-elles avec l'anthropologie du don ? Peut-être précisément parce qu'elles permettent d'éclairer le passage entre le donner-recevoir-rendre et le prendre-refuser-garder ;
- Peut-on établir un lien avec la systémique et la physique fondamentale (neguentropie et entropie) et la régulation entre les deux ?

A suivre, par conséquent....

Université d'été 2005

Henri-Jack Henrion

Ces quelques pages sont seulement un survol des 3 jours et demi, particulièrement destiné aux absents. Il n'est donc pas exhaustif. Il est élaboré principalement à partir des notes prises par Gérard Gigand. J'ai dû faire des choix pour faire « aussi court » que possible, et m'excuse pour les interventions non développées et les propos que j'aurais involontairement déformés.

Le thème de cette année était intitulé : comment les démarches, expressions et pratiques spirituelles de chacun peuvent-elles contribuer davantage au mieux vivre ensemble dans notre cadre laïc et républicain ?

Jean-Baptiste de Foucauld, président de Démocratie & Spiritualité, a présenté cette université d'été comme ayant une vocation refondatrice et partenariale.

Il a insisté sur le fait que l'humanité, dans sa recherche d'un monde se rapprochant un peu plus du « royaume », est en train de rater son rendez-vous avec elle-même, et s'appuyant sur la charte de D&S a proposé les pistes suivantes :

- Retrouver et organiser un lien entre démocratie et spiritualités, c'est à dire affirmer l'égalité de chacun. Pour cela, les démocraties doivent reconnaître le risque d'intolérance qu'elles portent en elles, et sortir de la logique « rentabilité utilité ».
- Reprendre le débat entre transformation individuelle et transformation collective, et lier ces deux dimensions de transformation (réflexion autour de Patrick Viveret).

Puis nous avons recherché en petits groupes ce qui est inacceptable pour chacun d'entre nous, ce qui nous amène à réagir aux injustices sociales et à nous engager, ceci à partir des sujets suivants : l'éducation, la religion, l'intolérance et la discrimination, l'état du monde et la mondialisation, la citoyenneté et le vivre ensemble.

Quelques idées et propositions pèle mèle exprimées par les groupes : réorienter notre monde vers une décroissance soutenable ; quel type de croissance par rapport à quels besoins ? L'importance des lieux de rencontre d'expression qui soient des lieux sans jugement ; rôles possibles pour D&S : diagnostic, responsabilité d'éveil, rôle d'accompagnement, rôle pédagogique auprès des instances y compris politiques ; promouvoir des actions symboliques fortes comme offrir un repas, ou bien pratiquer un soir de la semaine un jeûne dont le coût serait reversé à une association, une famille, une personne.

Puis en fin d'après midi, nous nous sommes rendus à Taizé pour ceux qui le souhaitent, et avons rencontré le frère Emile (responsable de la communication) et frère Aloïs qui a remplacé frère Roger. Le frère Emile nous a dit que Paul Ricœur pensait que la vocation de Taizé était de passer de la protestation à l'attestation par la prière. Paul Ricœur leur a également dit : « J'ai beaucoup travaillé la question du mal et j'ai besoin de vérifier que la beauté est plus forte que le mal ». Frère Aloïs nous a confié : « nous voudrions ici que les jeunes se réchauffent un peu, puis qu'ils trouvent comment s'engager en toute liberté ».

Nous avons eu des témoignages émouvants de discrimination et d'exclusion avec Farid Righi de son expérience de travail social à Grenoble, avec Marcel Loarec d'insertion sociale et professionnelle des jeunes, et de Francine Lemaître psychologue scolaire à Evry.

Le lendemain, les matinaux pouvaient choisir entre une méditation inter sensibilités, une marche, et un atelier musiques du monde. Ensuite, à travers les témoignages variés d'expériences militantes évoqués ci-après, nous avons essayé de pointer les quêtes de sens collectives et les valeurs communes. Jo Spiegel à partir de son expérience de président de la communauté de communes de Kingersheim nous a déclaré avec sa verve habituelle que la politique n'a de sens que si elle est partagée, et qu'il faut la modestie d'entendre l'expertise issue de l'usage. Ainsi l'idée de construire une démocratie de fraternité lui avait été exprimée lors de la fête des rues, par des citoyens qui s'étaient posé la question : comment construire ensemble une ville de fraternité ? Pour lui, des hommes et des femmes sont prêts à relever le défi, dès lors qu'il y a une méthode.

Danièle Thévenot s'est demandé comment faire circuler les informations dans le quartier de la ville neuve de Grenoble et comment donner la parole à chaque habitant. Elle nous a fait partager son initiative de la réalisation d'un livre par les habitants, pour eux-mêmes. Grâce à ce projet, elle a découvert le dynamisme de nombreuses initiatives et le travail extraordinaire des nouvelles associations.

Jacques de Saint Martin nous a présenté l'association **Solidarités Nouvelles face au Chômage** (SNC) dont le principe est d'accompagner à deux personnes un demandeur d'emploi, au moins jusqu'au démarrage d'un emploi. Beaucoup de jeunes bénévoles qui sont formés à cet accompagnement, y ont trouvé un engagement concret dans un projet commun qui leur a permis de s'occuper de « gens cassés » et de mettre en œuvre des formes de relation et d'écoute plus humaines, parfois insuffisamment présentes dans leur milieu professionnel.. Ce projet permet d'établir une relation de réciprocité entre accompagnants et accompagnés.

Bernard Templier a partagé avec nous son expérience de président de l'association **Solidarité Nouvelle pour le Logement** (SNL) de l'Essonne. L'association développe trois compétences principales : l'acquisition et l'aménagement de logements, la gestion locative, et l'accompagnement social et humain, auxquelles s'ajoute la gestion financière. C'est un lieu de prise de conscience de l'importance de la dimension citoyenne, qui est apolitique et areligieux.

Autre expérience relative au logement, celle d'**Habitat Solidarité** que nous a exposé Jean-Pierre Bachowicz. Créée par Emmaüs en 1993 et soutenue par la fondation Abbé Pierre de Saumur, l'association tâche de trouver des solutions de logement en fonction des projets de vie des personnes. Dans le projet d'aide au relogement « nous ne jugeons pas les personnes et tentons d'être le plus humain et le plus citoyen possible (par ex. face aux impayés...) ».

C'est la vie d'**Homéopathes sans frontières** qu'Elisabeth Chenu nous a contée. L'association est née il y a 20 ans, avec des praticiens de l'homéopathie interpellés par le problème de la santé des pays les plus pauvres. Elle se développe en France en milieu rural, et à l'étranger dans des dispensaires en multipliant les propositions de formation. Elisabeth Chenu a conclu en répondant à une question : « Je ne parle jamais de Dieu ou de Jésus, mais la démarche est dans le silence. Je vis la transformation du monde dans la dimension d'un enfantement par un enchantement du monde ».

Pierre Barthe ancien de Saint Gobain a témoigné de son engagement de responsable mondial de la qualité et de la sécurité : « j'ai commencé la vie professionnelle fasciné par la technique, et je l'ai terminée passionné par l'homme... Si l'on veut changer le monde, il faut changer les cœurs, à commencer par le sien. Une vie d'homme est un long cheminement, jamais terminé ».

Jean-Marc Parodi fonctionnaire à la Poste et responsable syndical CFDT au niveau national, a évoqué avec une grande sincérité les difficultés et les limites de la fonction. « Une des valeurs positives du syndicalisme est la prétention à la mise en œuvre d'une solidarité dans une communauté de travail... Le syndicalisme, même s'il est déclinant, est quand même un bon moyen de faire tenir l'émancipation collective et le souci de la personne ».

L'après midi nous avons réfléchi en petits groupes à la question : Comment adhérer ou faire adhérer à des projets collectifs dans le cadre d'un cheminement qui tend à la cohérence entre le système de valeurs et les actions ?

Quelques interrogations de Jean-Baptiste de Foucauld à la suite des comptes rendus de groupes : « Qu'est-ce qui fait que nous ne parvenons pas à construire une stratégie de plein emploi en France contrairement à d'autres pays ? Qu'est-ce qui fait qu'on adhère à des valeurs, qu'on est prêt à prendre des risques, qu'on est prêt à donner sa vie pour cela ?... On peut prendre des risques par sens de l'altérité. Pourquoi pas ? À condition de prendre la vraie altérité au sens de Levinas : le moment où le visage de l'Autre crée un appel qui vous tire au-delà de vous-même... Le souci de l'autre n'est pas assuré puisqu'il dépend de soi. »

En soirée Jean-Baptiste de Foucauld nous a présenté un film japonais présentant le combat moral intérieur d'un samouraï intitulé « Après la pluie », réalisé par l'assistant de Kurosawa après son décès. Le samedi, nous avons demandé aux différentes associations partenaires sollicitées de dire brièvement qui elles étaient et les projets que nous pourrions réaliser ensemble. **R.E.C.I.T** présenté par Didier Minot est un réseau d'écoles de citoyen basé sur l'échange de pratiques, celui-ci devant mener à la réflexion et aux concepts. Il y est fait un choix des mots acceptables et utilisables par tous, ainsi il a décidé de parler de « principes et valeurs » plutôt que de « valeurs ». **Terre du ciel** présentée par Alain Chevillat est une structure opérative (non intellectuelle), pédagogique, qui met en contact des « stagiaires » avec des personnes qui vivent une expérience spirituelle et transmettent des « points de vue ». Elle édite le journal Alliance pour une Europe des consciences. **Poursuivre** présenté par Michel Rio est un lieu de dialogue entre toutes les diversités pour des personnes âgées d'au moins 55 ans qui veulent comprendre tous les changements de notre époque, vivre leur âge, et être utiles. Elle a 3 champs de recherche : spirituel, développement personnel, socio économique politique. **Vie Nouvelle** présentée par Marc Henry-Baudot et Anne-Marie Pommerolle est un mouvement de réflexion et d'action et de formation collective (éducation populaire) se référant à la philosophie personaliste d'Emmanuel Mounier. Dimension spirituelle et ancrage politique. Prochains thèmes de réflexion : le temps (court et long terme), la non violence politique, islam, laïcité, citoyenneté. **L'Europe des consciences** est toujours présentée par 2 personnes au minimum qui étaient Alain Delfino et Suzanne Ricard. La charte est diffusée et fait l'objet d'un groupe de travail. Une exigence fondamentale de fonctionnement est de prendre toutes les décisions par consensus, jamais par vote. « On cherche à être une plate forme de laboratoire pour mise en pratique par les adhérents. »

Puis des personnes ont présenté à titre individuel leurs expériences ou leurs idées : Mohammed Pascal Hilout a présenté le Nouvel Islam par la formule : Islam = Mohammed + Coran, et a déclaré que « la personne humaine est sacrée pas la religion ». Didier Bourg (musulman) a exposé les résultats d'une enquête auprès des jeunes musulmans qui ont un désir de citoyenneté et recherchent un islam authentique « personnel » différent de celui de leurs parents, et nous a fait part du constat d'un amalgame entre arabité et islamité. Jacques Perrier administrateur du centre d'action sociale protestant de Paris a proposé, entre autres, de relier nos travaux au politique (prendre contact avec des politiques comme le fait Evangiles et société), des groupes d'études sur la répartition des richesses, d'envisager la question croissance décroissance durable avec les méthodes et la spiritualité propres à D & S. Elisabeth Boyer secrétaire général du parti radical de gauche, a exprimé le besoin d'un compagnonnage entre les associations et les partis politiques, sachant que les premières n'ont pas les mêmes échéances et ont plus de temps (« c'est un trésor extraordinaire ! ») que les seconds. Elle milite pour promouvoir une société d'individus libres dans une société solidaire.

En fin d'après midi Jean-Baptiste de Foucauld nous a fait partager sa passion du jazz, puis Marie-José Jauze et Henri-Jack Henrion celles des musiques du monde. La soirée a été consacrée à partager les expériences des différentes fraternités existant au sein de Démocratie & Spiritualité. Le dimanche matin, conscients que les journées précédentes avaient été très denses et n'avaient pas laissé suffisamment de place aux échanges, la parole a été donnée aux participants encore présents qui ont pu enfin s'exprimer sur l'ensemble des interventions de l'université et formuler des propositions concrètes. Un programme de travail s'est ainsi dessiné pour 2006, qui devra être validé par le CA.

L'évaluation prévue lors de l'Université d'été n'ayant pas vraiment eu lieu, il a été demandé de les faire parvenir ultérieurement à l'association.

Libres paroles : Quelques réflexions sur Cluny 2005

Francis Vachette

Les deux premières journées ont permis de mieux saisir l'ampleur et la qualité des réseaux associatifs au regard notamment des corps institués. Ces deux journées ont permis, du moins dans mon groupe, un début de réflexion sur les conditions d'un discours politique vrai. J'ai beaucoup moins bien vécu la troisième journée. Non pas que le propos des uns et des autres aient été médiocres. Simplement, le nombre des intervenants était tel que nous avons abouti à l'insupportable. C'est ainsi que pendant quelques secondes, j'ai émis en aparté un discours parasite. Je le regrette, mais cette incongruité était le signe d'une saturation. Quant à l'organisation : l'hébergement (dans des chambres au calme) et le service des repas s'est nettement amélioré cette année. Que tous et toutes en soient remerciés.

Perspectives ; seraient à creuser les points suivants :

- Intensification de la réflexion sur le spirituel. Comment les uns voient les autres et à quoi ou à qui chacun se réfère lorsqu'ils disent suivre la voie du spirituel ? Mon hypothèse actuelle est que la recherche d'un dénominateur commun ou de référents dans ce domaine me paraît une course à l'impossible. L'important est d'en parler plutôt que de prétendre à un discours qui risque d'être construit et finalement artificiel.
- Apprentissage à l'intervention dans l'espace démocratique. La collaboration serait à poursuivre avec vie nouvelle (Henry Baudot) et surtout avec Récit (Didier Minot)

Inutile de s'étendre sur les rencontres très riches que l'on peut faire avec tel ou telle. Cela va de soi mais autant le souligner. En définitive une session qui pouvait apparaître sans thème précis et aux contours flous a eu sa fécondité; nous poursuivons notre trajectoire.

Martine Bergheaud

Il y a des lieux qui permettent plus que d'autres d'expérimenter un certain « vivre ensemble ». Le milieu professionnel en est très certainement un. On apprend à y réguler, avec humilité, son comportement, à connaître et reconnaître l'autre, à se différencier tout en respectant les valeurs communes... DS ne pourrait-elle pas être ce lieu où l'on explore sa relation à l'autre, où l'on essaie avec modestie de mettre en cohérence ses actes et ses convictions au niveau de l'humain ? Je pense que l'on a tous encore à travailler dans ce domaine. Alors, fortifié, ressource, chacun pourrait apporter un "plus" d'énergie dans les lieux où il se trouve... Prenons conscience du nombre de personnes qui, au cours d'une journée, pourraient être alors témoin d'une manière de vivre plus "humaine" ! C'est avant tout par notre action, par notre rayonnement que l'on peut interpeller, "toucher", au sens biblique, pas mal de personnes... Petit à petit l'amour universel progresserait au sein des différents collectifs... encore faut-il qu'il soit visible à travers ce que nous sommes. Je crois de plus en plus à "l'amour" à travers les gestes, les comportements, les regards, l'empathie dans l'écoute, qu'au travers des grandes déclarations. Les paroles ont de l'importance, vecteurs de nos pensées souvent... mais comme l'a rappelé Jean Baptiste, lors de l'université d'été, s'agit-il de mettre en oeuvre une éthique de la Parole ou des paroles ? Si j'ai souvent ressenti au cours de l'université d'été, la capacité que nous avons de mettre en oeuvre l'éthique du débat, il m'a semblé que, même si nous observions les règles, c'était un peu comme si celles-ci restaient extérieures à nous. Nous les appliquons car nous sommes polis, respectueux ; ce n'est déjà pas mal. Mais à travers « les petits riens », je n'ai pas toujours ressenti que ces règles venaient du cœur et s'imposaient d'elles-mêmes au nom de l'amour de l'autre; c'est comme si nous en étions à un stade où l'éthique du débat était « une religion laïque » qui n'avait pas encore découvert son essence spirituelle. Une éthique qui viendrait de l'intérieur pour s'extérioriser, et non pas le contraire ; comment y parvenir ? Peut être en articulant encore davantage développement personnel et collectif, peut être en sollicitant davantage l'émergence « du spirituel » dans l'éthique du débat. Le collectif peut être une instance de régulation des individus, à condition que ceux ci acceptent de voir ce qu'ils font de la part "du royaume des cieux qui est en eux". On nous en a confié à chacun une petite part, comment espérer une fleur commune, rayonnante si nous ne faisons pas germer notre parcelle de responsabilité, de création... C'est cet infime de l'amour universel en chacun de nous que je n'ai pas toujours capté entre nous à l'université d'été. Je ne dis pas qu'il n'existait pas, je ne l'ai pas "touché" ; il ne se décline pas en règles applicables.

Quels changements apporter dans nos prochaines rencontres pour que nous soyons interpellés, au plus profond de nous, dans le discours, dans notre part de spiritualité afin de progresser ensemble dans le « vivre ensemble » ?

Méditation : sur le thème de la fraternité à l'Université d'été

« A Taizé, certaines soirées d'été, sous un ciel chargé d'étoiles, nous entendons les jeunes par nos fenêtres ouvertes. Nous demeurons étonnés qu'ils soient si nombreux. Ils cherchent, ils prient. Et nous nous disons : leurs aspirations à la paix et à la confiance sont comme ces étoiles, petites lumières dans la nuit... ».

Texte lu par **Francine Lemaître**

Que le sentiment d'unité imprègne nos consciences
Que les liens toujours plus résistants, plus subtils, plus sensibles se tissent
Entre les hommes, les femmes du monde
Afin que tous, frères, sœurs, issus de l'Unique
Regardions devant, partions en avant, en montant, en nous élevant
Afin que tous, frères soeurs
Tendions vers le même point ultime
Point de rencontre sacré, lumineux, transparent
Où chacun posera sa pierre, où chacun déposera sa croix
Dans la confiance éternelle

Martine Bergheaud

Maître de tous les mondes, source de toute joie
Aide-moi à plonger dans les mystères de la joie, mes méditations et tous les mouvements de mon cour, ainsi que les profondeurs de ma pensée
Et accorde-moi, ô mon Créateur,
De croire d'une foi parfaite que tous les feux de la souffrance
Et que les neuf degrés du dénuement, de la maladie et de la douleur, et les amas de tourments dans ce monde, et le châtement dans l'autre monde,
Et toutes les morts
Ne sont rien
Absolument rien
Absolument rien
Au regard de la joie prodigieuse de s'attacher à Ta divinité
Et à la douceur de la Tora
Ainsi ma prière s'élève-t-elle jusqu'à Toi,
Mon Père céleste,
Sauve-moi et aide moi dès cet instant à rester seul dans les champs chaque nuit.
A T'implorer du fond de mon cour.
A rejeter tous les fardeaux et les contradictions qui m'éloignent de Toi, lumière de la vie :
Et donne-moi la force de m'affermir en dépit de tout,
De me fortifier d'une grande joie,
D'une joie sans fin,
Jusqu'à ce que mon cour fasse se lever mes mains pour applaudir, applaudir, et danser mes jambes à en faire défaillir, défaillir mon âme.
Et toujours, aide-moi à commencer de nouveau, et à être une source florissante de la Tora* et de la prière,
A travailler sans cesse avec un esprit empressé,
Et à résister avec une force décuplée aux railleurs et aux moqueurs, qui vont ça et là de nos jours, jours de double obscurité.
Mais ô combien, contre tous les tourments et fardeaux,
Tes joies et Tes délices sont forts et puissants.
Ô notre Père, demeure de délices et source de joie.

Rabbi Nahmane de Bratzlav

Informations diverses

•21/11/05 : Artisans de paix un programme 2005-06 en collaboration avec le Centre de Recherches pour la Paix de l'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS. Avec E. Bernard-Weil, J.-F. Mattei, G. Bencheick, Sur les chemins qui conduisent aux sciences, quelle est la part des religions monothéistes ?

- 19/01/06 : Mondialisation et autonomisation des cultures ; habiter le monde en poète avec C. Vigée, P. Charru sj, C. Van Nespen sj et M.Fayçal-El-Karoui. Contact : paula.kasparian@noos.fr
- 10-29/01/2006 : Représentation d'une pièce de Robert Bolt sur Thomas More, né en 1476, créateur de l'Utopie, grand serviteur de l'Etat, décapité par fidélité à sa conscience au Théâtre du Trianon à Paris (avant première le 21 novembre). Autour de cet événement artistique les organisateurs souhaiteraient organiser une rencontre sur le rôle de la spiritualité dans le politique avec la participation de D&S.
- Un ouvrage intéressant sur « l'émergence des créatifs culturels aux Etats-Unis » et un site Internet sont à signaler : www.nouvellescles.com/dossier/Createurs/PVE.htm

La cotisation est toujours évaluée, en fonction des coûts, à 90 euros qui peuvent être réduits notamment pour ceux que l'éloignement empêche de participer régulièrement à nos activités, ou ceux qui souhaitent seulement recevoir la Lettre à un minimum de 30 euros. Nous vous rappelons que vous bénéficiez d'une réduction fiscale de 60 % sur votre versement, soit 54 € pour versement de 90 €. Votre cotisation vous coûte réellement 36 €.

APPEL A COTISATION 2005 : 3^{ème} relance

- Montant moyen de la cotisation : 90 €.
- Membres résidant en province et ne pouvant donc pas participer régulièrement aux activités de l'association : 30 €
- Personnes désirant seulement être destinataire de la lettre : 30 €

Il revient à chacun, en fonction de ses possibilités, de verser en plus ou en moins des montants indicatifs.

Vous trouvez ci dessous le bulletin d'adhésion au titre de l'année 2005 à renvoyer avec un chèque du montant de votre cotisation à l'ordre de Démocratie et Spiritualité. Vous pouvez également faire un versement mensuel ou trimestriel en donnant le RIB de l'association à votre banque. En fin d'année, il vous sera envoyé un justificatif à joindre à votre déclaration de revenus, ce qui vous permettra de bénéficier d'une réduction fiscale de 60% sur votre versement.

Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom

Adresse :

Telephone :

Courriel (e-mail) :

Montant de la cotisation :

Mode de reglement :

Chèque

Virement mensuel

Virement trimestriel

.....
.....

Relevé d'identité bancaire :

Titulaire du Compte : **Démocratie et Spiritualité**

6 place de Valois

75001 Paris

Domiciliation **CCM Paris Montmartre GDS**

Identifiant national de compte bancaire- RIB

Code Banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
10278	06039	00054750541	10